

# PUBLICATIONS

SÉLECTION DE PUBLICATIONS



Publication : LE MONITEUR

N°4758 DU 03 FÉVRIER 1995

Année : 1995

Références : DRAC AQUITAINE

# architecture et maîtrise d'œuvre

BORDEAUX

## Reconstruire la ville sur elle-même

Les architectes Olivier Brochet, Emmanuel Lajus, Christine Pueyo et Philippe Carle ont construit les nouveaux bureaux de la direction régionale des affaires culturelles, à Bordeaux, sur le site d'un ancien couvent.

La construction des bureaux de la direction régionale des affaires culturelles de Bordeaux dans l'ancien couvent des annonciades datant des XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles a donné lieu à un bel exercice de réhabilitation-reconstruction de l'équipe d'architectes bordelaise composée d'Olivier Brochet, Emmanuel Lajus, Christine Pueyo et Philippe Carle(1).

Inscrit dans l'ancien tissu urbain du centre-ville, le couvent, adossé au rempart du XIII<sup>e</sup> siècle, formait un îlot fermé, délimité par les rues de la Miséricorde, Magendie et Lalande. Au cœur de l'îlot: une chapelle et un cloître (classés pour une bonne part à l'Inventaire des monuments historiques) et les bâtiments conventuels, le tout laissé à l'abandon pendant plusieurs années. L'occasion était belle de faire revivre cet îlot tout en regroupant ici les services des affaires culturelles qui comptent une centaine d'agents.

Le concours a été remporté en février 1989 par les architectes bordelais devant quatre équipes, deux locales (Hondelatte et Epinard bleu) et deux parisiennes (Decaris et Seban). «Le site était rempli de



Les façades cernant l'îlot sont conservées, l'ajout contemporain apparaissant en partie supérieure. Le hall d'entrée (photo du haut) est inséré entre l'enceinte et la chapelle. A dr., les façades vitrées des nouveaux bâtiments.

constructions diverses, se souvent Emmanuel Lajus. Notre démarche a consisté dans un premier temps à faire le tri. A part la chapelle et les bâtiments du cloître, nous avons choisi de maintenir l'enceinte en pierre afin de conserver la forme de l'îlot mais de débarrasser l'intérieur de la parcelle des constructions peu intéressantes.»

### Deux chantiers côte à côte

Il s'agissait d'établir un dialogue, ou mieux une osmose entre l'ancien et le contemporain. La complexité du site – et du parti

adopté – conduira au déroulement de deux chantiers: un chantier de restauration et de réhabilitation des parties conservées et un chantier de construction des parties contemporaines, situées essentiellement sur les côtés nord et est.

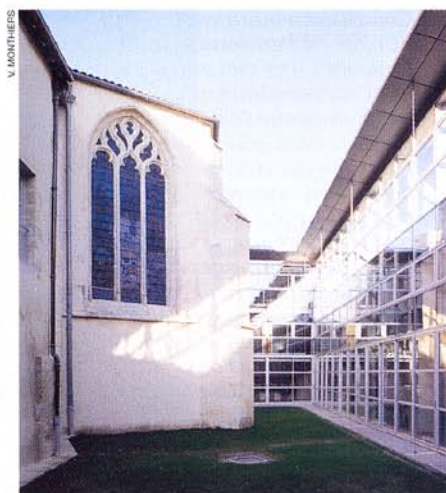
«Le travail avec l'architecte en chef des Monuments historiques, Pierre Colas, responsable notamment de la restauration à l'identique des vitraux de la chapelle et du sol de terre cuite du cloître s'est bien passé, dans le respect de notre projet de départ, confie Olivier Brochet. Il a accepté quelques audaces comme

la couleur sur les murs de la chapelle: un badigeon de chaux rouge à l'extérieur, et jaune à l'intérieur.»

Vue depuis les rues étroites qui délimitent l'îlot, l'intervention contemporaine est discrète. Les façades existantes, en pierre, ont été ravalées et certaines parties en moellon réenduites à la chaux. Arasées cependant à 7,50 m de hauteur, suivant les corniches existantes, elles supportent en partie supérieure l'ajout contemporain, attique en verre dont la toiture d'aluminium en saillie forme une deuxième corniche à 9 m de hauteur, horizontale, confé-

rant à l'aspect extérieur de l'édifice son unité et son statut de bâtiment public. «Cette marque du temps présent qui s'écrit sur l'histoire signifie clairement la ville reconstruite sur elle-même, à l'opposé de la ville-musée», remarquent les architectes.

L'aspect austère, presque carcéral, de cette enceinte, préserve l'intériorité du bâtiment où, passé le portail ancien, l'architecture contemporaine se mêle intimement aux structures du passé, en évacuant tout rapport de force ou de soumission. Il s'agit de faire se rencontrer deux époques, de





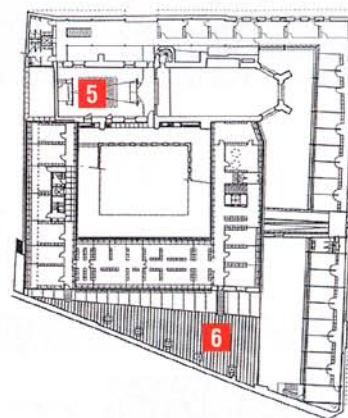
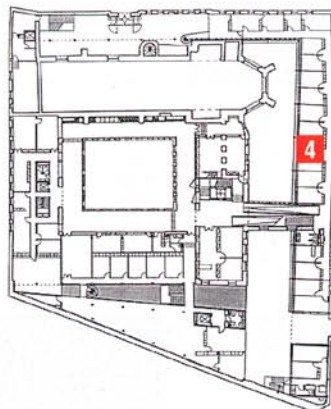
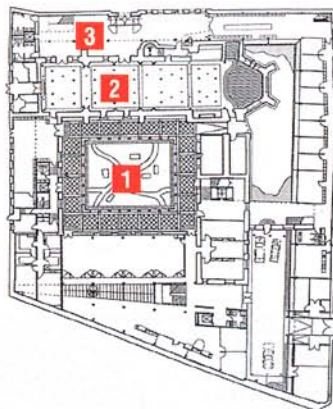
M. MONTHERIES

Le dernier étage du cloître accueille les services du patrimoine. La charpente en lamellé-collé associe deux types d'acajou. Dans le jardin, des œuvres de l'artiste Julian Opie.

F. DELPECH



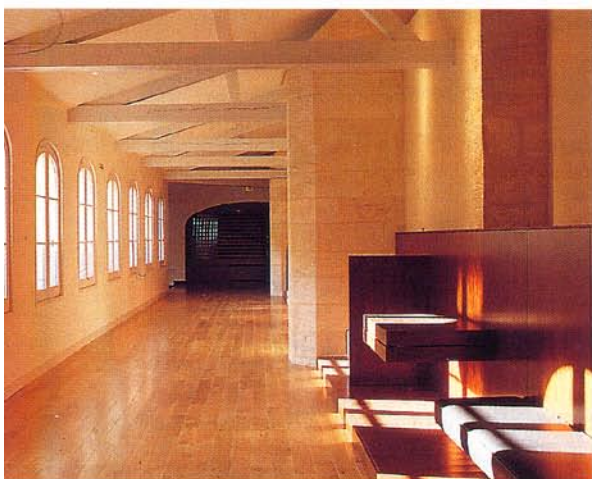
mettre à



De gauche à droite, les plans du rez-de-chaussée et des premier et deuxième étages : cloître (1), nef de la chapelle (2), hall d'entrée (3), nouveau bâtiment (4), salle de réunions (5), terrasse (6).

**Fiche technique**

**Maître d'ouvrage :** ministère de la Culture et de la Francophonie.  
**Maître d'œuvre :** Olivier Brochet, Emmanuel Lajus, Christine Pueyo, architectes; Philippe Carle, architecte associé.  
**BET :** Itech.  
**Eclairagiste :** Yon Anton-Olano.  
**Pilotage-coordination :** OTH Sud-ouest.  
**Contrôle :** Socotec.  
**Surface :** 7000 m<sup>2</sup> SHON.  
**Coût :** 47 millions de francs HT.  
**Entreprises :** Aquitaine de construction, gros œuvre; Caze-nave, pierres de taille; Darrière Lafourcade, charpente métallique; Cormenier, charpente menuiserie; Kientzy, couverture ardoise; Smac acierotid, étanchéité; Atem, façades vitrées; Richard SA, menuiseries extérieures; Briatte, planchers bois; GF3M, serrurerie.



F. DELPECH

Les espaces de circulation ont été soignés : ici, au premier étage du cloître, l'ambiance est monacale.

jour des affinités, de révéler des résonances conduisant à une nouvelle richesse d'espace.

**Confrontations de matériaux**

La découverte du bâtiment se fait par confrontations renouvelées d'espaces et de matériaux hérités, modifiés ou créés. Le hall d'entrée, glissé entre le mur d'enceinte et la chapelle, affiche sa modernité avec ses fins poteaux métalliques, son sol en granito noir, sa porte en métal tissé. L'espace accessible au public se prolonge avec l'intérieur de la chapelle qui peut recevoir

des expositions et avec le cloître et son jardin, œuvre de l'artiste anglais Julian Opie, dans le cadre du «1 % culturel». Les deux niveaux de bureaux procèdent du même esprit d'imbrication de l'ancien et du neuf. «Ce qui nous a conduits à définir des ambiances variées, des lieux très différenciés, pour conserver cette notion d'éléments juxtaposés. Il n'était pas question pour nous de chercher à uniformiser ce qui a mis des siècles à se faire», estime Olivier Brochet.

Les services du patrimoine prennent place dans les bâtiments conservés du cloître

où la charpente a été remplacée par un ensemble de fermes associant au bois des pièces d'aluminium moulées. Les meubles de rangement, conçus par l'agence, participent au cloisonnement des bureaux. Les espaces de circulation sont soignés : passerelles, escaliers, passages, couloirs déclinent un vocabulaire alliant le béton, le métal et le bois. Articulant et associant des lieux disparates, ils constituent le fil unificateur de l'édifice. **Gilles Davoine**

(1) Ce bâtiment sera inauguré le 14 février, lors de la réunion à Bordeaux des ministres de la Culture des pays de la Communauté européenne.